

La tempête des 28 et 29 mars 1878 en Angleterre

Bennet, *La Nature* N°253 — 6 avril 1878

La tempête qui a sévi avec une extrême violence dans la nuit des 28 et 29 mars, a causé en Angleterre de nombreux sinistres.

À Douvres, pendant toute la nuit, la tempête ne s'est pas ralentie, Le vent soufflait avec impétuosité contre la jetée de l'Amirauté. Vers onze heures, le *Schrabster*, bâtiment à vapeur, faisant route de Calais à Londres, sans chargement, se dirigeait vers Douvres pour y chercher un refuge ; mais il ne pouvait plus gouverner et fut jeté contre la jetée de l'Amirauté. Au moyen de cordes jetées à l'équipage, neuf hommes qui purent les atteindre furent promptement amenés à terre et conduits à l'hôpital ; trois d'entre-eux étaient blessés. Moins de cinq minutes après le sauvetage de l'équipage, le bâtiment coulait à fond ; on a fait tout ce qu'on a pu pour le sauver, Il contenait, dit-on, une somme d'argent qui a été perdu avec lui. Le port, la ville et la station du chemin de fer de Douvres ont beaucoup souffert. A Windsor, où la tempête a commencé vendredi matin de très bonne heure, et a continué pendant toute la journée, accompagnée d'un fort vent du nord-est, il est tombé une grande quantité de neige. A dix heures, les toits du château et des tours, toutes les routes, les rues et les maisons de la ville en étaient couverts à une profondeur de quelques pouces. Les communications télégraphiques ont été interrompues de Windsor à Londres. Pendant cette tempête, la barque de 58 tonneaux *Star of Peace* (Étoile de la Paix), de Londres, portant une cargaison d'eaux minérales, a été jetée à la côte dans la baie de Pegwell. Le bateau de sauvetage de Bradfort est parvenu à l'accoster et à sauver son équipage, composé de trois hommes, qui ont été conduits à l'hôpital.

Dans les environs de Marlborough, les routes ont été couvertes de 10 à 12 pieds de neige par endroits. Le train du chemin de fer, à deux milles de Marlborough, s'est engagé dans un des amoncellements de neige, et il n'a pu avancer; le conducteur a fait reculer le train et l'a lancé à toute vapeur contre l'obstacle. Trois wagons ont été jetés hors de la voie; heureusement personne n'a été blessé. Il a fallu beaucoup de temps pour dégager la voie.

A Ryde, île de Wight, la barque *les Deux-Frères*, chargée de charbon et venant de Portsmouth, a sombré. Un schooner de Portsmouth, *Lady of the Lake*, ayant perdu son gouvernail et chassant sur son ancre, a été secouru par le bateau de sauvetage de Sidmouth, qui a sauvé les trois hommes d'équipage.

La tempête a été violemment ressentie à Bath et dans les environs où elle a duré huit ou neuf heures. Il y avait neuf pouces de neige sur les collines qui entourent la ville. Sur beaucoup de points les communications ont été interceptées pendant toute la journée. Il en a été de même dans la partie sud du Devonshire et le Cornouailles.

La barque *Theresa*, se rendant de Rouen à Shields, avec un chargement de chaux, a échoué sur un banc. Le bateau de sauvetage de Caistor lui a porté secours et a sauver ses huit hommes d'équipage et les trois enfants du capitaine. Dans les mêmes parages, une barque russe sur le point de sombrer a été de même secourue; ses huit hommes ont été débarqués à Caistor et conduits à l'hôpital des marins à Yarmouth.

La dépêche suivante envoyée à Paris nous montre que de gros temps régnaient aussi de l'autre coté de l'Atlantique : « New-York, 28 mars, midi. Grande dépression se dirigeant vers l'Europe. Centre de la tempête atteindra probablement les côtes de la Grande-Bretagne et de la Norvège, et peut-être de la France, vers le 30, accompagnée de pluies générales avec neige dans le nord et forts vents sud-est nord-ouest. Baisse très-sensible de la température. Tempête continue sur l'Atlantique au nord du 40° degré de latitude. »

BENNET.